

ThéPARis

Les Théâtres parisiens sous l'Ancien Régime :
transversalité des pratiques, circulation
des personnes, enjeux esthétiques et poétiques



Responsables scientifiques :
Emanuele De Luca (Université Côte d'Azur, CTCL ; ELCI, Sorbonne Université)
Barbara Nestola (CNRS, CESR-CMBV)

ThéPARis - Session IV'

Les Théâtres parisiens sous l'Ancien Régime :
transversalité des pratiques, circulation
des personnes, enjeux esthétiques et poétiques

VENDREDI 12 AVRIL 2019 • 10h-12h30
Centre de musique baroque de Versailles

Répondante

Laura Naudeix (Université de Rennes)

Intervenants

Lola Salem (University of Oxford – St John's College) : *L'héroïsme par les larmes ou la rénovation de la poétique tragique à l'opéra. Étude des rôles tendres et pathétiques à l'époque de Lully*

Parmi les innombrables travaux qui s'attachent à dévoiler la codification de la dramaturgie de l'opéra baroque français, les essais de constitution d'une typologie des rôles sont épars et loin d'être exhaustifs. Le foisonnement des figures, liées à un héritage littéraire dense et composite, semble avoir découragé une étude systématique des « emplois » à l'opéra, qui puisse démontrer leur spécificité dans le cadre du « drame en musique ».

Chez les femmes, deux rôles-types dévoilent une ambivalence de l'héroïsme : d'une part, les personnages « à baguette », impérieux et dotés d'une puissance magique ; d'autre part, les personnages « à mouchoir », tendres et pathétiques. Chacun répond à une topique ancienne, celle de la *furor* et du *pathos*, mais cette dernière semble résister à l'analyse contemporaine. Le rôle « à mouchoir » n'est pas une simple « pleureuse », objet fragile et inutile à la résolution de l'action, mais représente plutôt un modèle de justice tempérée. Si le caractère de son « héroïsme » se traduit mal aujourd'hui, c'est qu'il nous faut remettre à jour les racines littéraires, iconographiques, politiques et théologiques, qui en forment la trame. En particulier, son lien avec la matière théâtrale antique et sa recreation aux XVI^e et XVII^e siècles – à la fois sur la scène du théâtre classique mais aussi dans le genre romanesque alors en gestation.

Nous fixerons notre enquête à l'étude des premières tragédies lyriques où apparaît ce rôle du « mouchoir », depuis *Pomone* (1671) jusqu'à *Armide*, dernière collaboration entre Lully et Quinault (1686), au sein desquelles les normes d'écriture des emplois se mettent en place.

[Suite du programme : page suivante]

[suite] ThéPARis - Session IV

Julien Dubruque (CMBV, IReMus) : *La circulation des sujets sérieux entre l'Académie royale de musique et le Théâtre-Français*

À en croire les théoriciens, anciens comme modernes, l'Académie royale de musique et le Théâtre-Français se partageaient les rôles : à la première, la fable, le merveilleux, et un penchant pour le sérieux ou le demi-caractère ; au second, l'histoire, le vraisemblable, et une prédilection pour la comédie. Cela est vrai dans les grandes lignes, mais nous aimerions explorer les zones de rencontre entre deux institutions et deux répertoires qui, malgré la frontière générique, partageaient souvent les mêmes auteurs, poètes ou musiciens, le même public, voire, parfois, les mêmes interprètes. Les sujets dits historiques n'étaient pas rares à l'opéra, surtout après la naissance du ballet héroïque ; et l'évhémérisme typique de l'époque classique autorisait parfaitement les sujets fabuleux dans le théâtre déclamé. La dramaturgie de ce dernier n'a pas non plus attendu Voltaire pour incorporer des éléments opératiques. Nous analyserons plusieurs sujets circulant d'une scène à l'autre, sans nous limiter à l'archétype *Phèdre / Hippolyte et Aricie*, notamment *Hypermnestre* ou *Sémiramis*.

Modalités de réservation

Entrée libre sur réservation
the-paris.seminaire@gmail.com



Centre de musique baroque de Versailles

Hôtel des Menus-Plaisirs
22, avenue de Paris
CS 70353 • 78035 Versailles Cedex
+33 (0)1 39 20 78 10
www.cmbv.fr